

# La visite du RICM de Poitiers

*Nous sommes allés au quartier Le Puloch à Poitiers pour visiter les locaux du RICM (Régiment d'Infanterie Chars de Marine), le jeudi 10 janvier 2019, de 9h15 à 17h15. Le RICM compte plus de 900 hommes et 7 escadrons, dont le 3<sup>ème</sup> qui est spécialisé dans le combat des blindés. Tout d'abord en entrant on a pu voir la place d'armes où tout le régiment se rassemble une fois par semaine, on ne doit pas traverser cette place d'armes. Nous avons fait quatre activités.*

## La présentation de matériels statiques

Notre première activité, à partir de 9h30, a concerné la présentation de véhicule statiques par des marsouins du 3<sup>ème</sup> escadron . Deux véhicules ont été présentés :

- un VBL (véhicule blindé léger) qui sert à des missions de reconnaissance et d'intervention et n'a pas de surblindage. Ce véhicule a été développé dans les années 1980 par la société Panhard. Le VBL est aérotransportable et hélicotransportable. Le VBL est la défense rapprochée du char. Le VBL a une mitrailleuse sur le siège du passager. Le VBL peut aussi aller dans l'eau soit en utilisant ses 4 roues motrices, soit en utilisant l'hélice qui est au dos du véhicule ;

- un AMX-10RC qui est un char de reconnaissance-feu, doté d'un canon de 105 mm. Il peut rouler à plus 80 km/h en utilisant ses 6 roues motrices. Conçu initialement par la compagnie mécanique GIAT industries, il a été construit dans les ateliers d'Issy-les-Moulineaux. En usage dans l'armée de Terre française depuis 1981, il a ensuite équipé les armées du Maroc et du Qatar. Dans l'AMX-10RC, il y a 4 personnes : le tireur est la personne qui va tirer les obus sur la cible, le chargeur qui charge les obus pour le tireur, le chef d'engin est celui qui conduit le véhicule et le pilote qui dirige les trois autres membres. Le VBL et l'AMX-10RC sont protégés contre les attaques NRBC (Nucléaire Radiologique Biologique Chimique).



## Les rations militaires

Pour la deuxième activité, à midi, nous nous sommes dirigés vers la salle Douaumont, où les militaires nous ont présenté ce qu'ils mangeaient sur le terrain, en manœuvre ou en opération, puis nous avons dégusté ces rations militaires

Les rations que les militaires nous ont fournies sont des rations qui permettent d'être nourris pendant 24 heures, petit déjeuner, déjeuner et repas. Chaque ration comporte un kit de réchauffement, de la soupe déshydratée. Il y a aussi une entrée et un dessert, du nougat, une pâte de fruit, une boisson protéinée en poudre et du chocolat à croquer. Il y a aussi des céréales, une boîte de biscuits ("pain de guerre"), de la confiture pour le petit déjeuner et du café ou un chocolat chaud. Pour le déjeuner et le repas il y a le choix entre deux plats de résistance, un plat chaud et un plat froid.

Une boîte de ration militaire.



# L'organisation du RICM et de la Défense

Après le repas, nous nous sommes rendus dans la salle Rabat pour la troisième activité. L'adjudant-chef Taroa-Rehu nous a présenté l'organisation du RICM ainsi que les fondements de l'organisation de la Défense : la prévention, l'information, la protection, la dissuasion et l'intervention.

Au sein du RICM, l'état-major assure la conduite opérationnelle. Il appartient à l'escadron de commandement et de logistique. S'y ajoutent dans le régiment 3 escadrons blindés de combat, 2 escadrons de reconnaissance et d'intervention ainsi qu'1 escadron de réservistes.

L'AMX-10RC et le VBL sont les principaux véhicules du RICM. Ils seront bientôt remplacés par de nouveaux véhicules plus performants : respectivement le Jaguar et le Griffon.

Trois catégories de personnel composent l'armée de Terre : soldats, sous-officiers et officiers, répartis selon leurs grades.

Le Président est le chef des armées françaises, il est le seul à pouvoir donner l'ordre d'engagement des forces nucléaires.

Le ministre de la Défense prépare et met en œuvre la politique de Défense dont il assume, avec le Premier ministre, la responsabilité devant le Parlement.

Pour la Défense sur le territoire national le plan Vigipirate est assuré par les policiers et militaires qui travaillent ensemble.

Intervention de l'adjudant-chef Taroa-Rehu dans la salle Rabat.





# L'histoire du RICM

Après les explications sur l'organisation du RICM et de la Défense, nous sommes allés en salle d'honneur pour la dernière activité afin de découvrir l'histoire du régiment grâce au capitaine de réserve Chiron.

Créé au Maroc en 1914 à partir de bataillons français, le RICM est envoyé en France où il combat durant toute la durée de la Première Guerre mondiale, en s'illustrant à de nombreuses reprises, notamment lors de la bataille de Verdun où il contribue à la reprise du fort de Douaumont le 24 octobre 1916. A la fin du conflit il est le régiment le plus décoré de France mais il déplore plus de 15 000 tués, disparus et blessés.

## Le drapeau du RICM pendant la Grande Guerre



Durant l'entre-deux-guerres, le RICM participe à la campagne du Rif, dans le nord du Maroc, en 1925-1926 puis s'installe dans le sud de la France en 1932.

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, le RICM s'illustre de nouveau : d'abord dans la défaite de mai-juin 1940 où il perd les deux tiers de ses effectifs (tués, disparus, blessés et prisonniers) puis lors des combats victorieux pour la libération de la France en 1944-1945 et l'écrasement de l'Allemagne nazie, après avoir été transformé en régiment blindé de reconnaissance à Rabat en 1943 et versé dans la 9<sup>ème</sup> Division d'infanterie coloniale.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le RICM est envoyé en Indochine où il combat jusqu'en 1954. Il participe ensuite à la guerre d'Algérie jusqu'en 1962. Après ces guerres de décolonisation, le RICM multiplie des années 1970 à nos jours des missions pour défendre les intérêts de la France ou la paix sous mandat de l'ONU, comme c'est le cas au Tchad, au Liban, en Bosnie-Herzégovine ou dans le Sahel par exemple. A partir du milieu des années 1990, il participe aussi à des missions de sécurité intérieure face au terrorisme islamiste dans le cadre de l'opération Sentinelle.

## **Interview d'un marsouin du RICM**

Au cours de cette riche journée, nous avons eu également l'occasion d'interviewer un militaire.

Nous lui avons demandé ce qui l'a motivé à s'engager dans le régiment, il nous a répondu que c'est la recherche d'un emploi qui est sa première source de motivation car étant originaire de Wallis et Futuna, dans l'Océan Pacifique, il nous a expliqué que sur son île il n'y a pas beaucoup de travail donc il fallait qu'il sorte de son île pour avoir un travail. Puis nous lui avons demandé quel est sa place et son grade au sein du régiment, il nous a répondu qu'il est sergent et qu'il est chef de groupe dans son peloton. Ensuite nous lui avons demandé s'il a déjà participé à une opération militaire extérieure il nous a répondu que oui il a déjà fait de nombreuses opérations (9 missions) au Sénégal, en Côte-d'Ivoire, à Djibouti, au Gabon, au Cameroun, en Guyane et à la Réunion par exemple.

Nous lui avons demandé quelles sont les difficultés auxquelles il est confronté en tant que militaire, il nous a répondu qu'il s'agissait de l'éloignement avec sa famille et ses amis. Nous lui avons ensuite demandé s'il a des projets à venir pour la suite de sa carrière, il nous a répondu que non pas spécialement mais il compte rester militaire. Après nous lui avons demandé quels sont les points positifs d'être militaire, il nous a dit que ce sont les voyages car il a pu découvrir des pays différents et grâce à l'armée il a pu faire de belles rencontres. Enfin, nous lui avons demandé quelles sont les conditions pour devenir militaire, il nous a expliqué qu'il faut être en bonne condition physique, réussir ses tests sportifs et psychologiques et qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme.

**Luka MOINEREAU et Louis SEJOURNE**

Sources des images : site officiel de l'armée de Terre (ration militaire), Pinterest (VBL et AMX-10RC), Christophe Touron (salle Rabat).